

# Trump : un tweet en colère

#Fait du jour

## Transcription

**Zéphyrin Kouadio :**

Et direction les Amériques, à présent, et d'abord les États-Unis, avec la colère de Donald Trump après le compromis trouvé entre les républicains et les démocrates au parlement sur le budget.

**Florent Guignard :**

Au Sénat, les républicains doivent composer, doivent s'entendre avec les démocrates parce qu'ils n'ont pas assez de sièges de sénateurs pour faire adopter les textes. Résultat, le projet qui doit être voté cette semaine, le projet de budget ne donne pas un dollar pour le mur que Donald Trump veut construire entre le Mexique et les États-Unis. Il ne mentionne pas non plus les coupes que Donald Trump réclame dans le budget des affaires étrangères. Alors sur Twitter, le président des États-Unis a manifesté son agacement. Il veut changer les règles du Congrès, et il va même jusqu'à souhaiter la fermeture de certaines administrations.

RFI Washington, Anne-Marie Capomaccio.

**Anne-Marie Capomaccio :**

La constitution américaine est basée sur le compromis, et cela n'est pas dans la philosophie Trump.

Le budget ne peut être voté que si 60 des 100 sénateurs l'approuvent. Les républicains, qui n'ont qu'une courte majorité, sont donc obligés de transiger et les démocrates en ont profité pour faire retirer de la loi de finances tous les paragraphes disputés : le financement du mur et les coupes claires dans les budgets du département d'État et de l'Agence pour l'environnement.

Le président de la chambre, Paul Ryan, tentait ce matin de montrer que ce texte de compromis présentait néanmoins de profonds changements.

**Paul Ryan [avec traduction] :**

Sous le président Obama, les démocrates insistaient pour que toute augmentation du budget militaire soit compensée par une dépense civile. C'était la règle Obama que nous avons dû subir pendant 8 ans ! Nous sommes arrivés au point où nos pilotes de l'armée de l'air étaient obligés d'aller chercher des pièces de rechange dans les musées pendant ces 8 années !

**Anne-Marie Capomaccio :**

L'exagération ne fait pas peur à Paul Ryan. Il faut dire que la fureur de Donald Trump est dans tous les esprits. Le président affirme dans un tweet matinal qu'il faut changer la règle, comprendre « vider le marigot » pour en finir avec les compromis washingtoniens qui le freinent dans la réalisation de ses promesses de campagne.

« Il vaudrait mieux fermer les administrations plutôt que de voter ce texte », écrit encore Donald Trump. Mais un *shut down* est trop risqué électoralement, et les républicains ne veulent pas en être responsables. Il ne reste que deux jours pour voter ce budget.

Anne-Marie Capomaccio, Washington, RFI.